



SOLIDARITE COOPERATIVE AGRICOLE DU CONGO (SOCOAC)

**RAPPORT DE L'EVALUATION MULTISECTORIELLE
EFFECTUEE PAR LA SOCOAC A MAVIVI, MANDUMBI, OICHA
ET TENAMBO EN TERRITOIRE DE BENI DU 28 Février AU 03
Mars 2018**



Mars 2018

0. Préambule

Personnes contactées lors de l'évaluation :

N0	LOCALITES	Personnes contactées	Fonction	Tel.
1	MAVIVI	-KALALA TSONGO -J. RENE TASAKANA -KAMBALE KAMABU -Odette MWANAMOLO -MUMBERE BAKOLA	Président CAD Sec groupement Batangi MBAU Société civile Mavivi Nutritionniste CS. Mavivi Chef de localité Mavivi	0 974083699 0990652196 0970835774 0994265029 0994181657
2	MANDUMBI	-BAUMBILIA MUKINTI -AUNGANA KISANDORIKI -KAKUNGU MUSONJIVUA -BITAMARA JOISI -KASEREKA Sylvain -MOLISO YONGA	Chef de localité Présidente CAD V/Président Membre CAD Sec CAD Proposé à l'Etat Civil	0998689655 0970277497 0826019156 0970848085 0997660157 0816211694
3	OICHA	-PALUKU BONANE -NDIEZEKA J D DIEU -KAHINDO SALIBOKO	Président société civile Président comité des déplacés V/Président	0970276818 0994975909 0972035435 0979260866
4	TENAMBO	-Roger MAETI -BASIOU KUIMBA -Delphin MANZOLA -MBUSA KASUNDI -KAVUGHO KABINDO	Chef de localité Sec de localité Président CD Membre CD Société civile	0971390684 0993004666 0997771094 0970264721 0990580772

1. CONTEXTE

1.1 Contexte sécuritaire

Les problèmes avaient commencé avec les opérations militaires lancée contre les présumés ADF/NALU et autres groupes armés en territoire de Beni depuis le 13 janvier 2018.

- Le 20, le 21, le 24 et le 25 janvier 2018, les rebelles ADF avaient attaqué successivement les positions de FARDC à Mayimoya, Kokola, Opira et Linzo.

Un camion commercial a été brûlé, un motocycliste a été tué et des passagers d'un minibus ont été blessés.

Un déplacement de la population en direction d'Eringeti et Samboko a été signalé.

- Le 30 janvier, enlèvement de cinq personnes dont deux adolescents, à Mayangose KipeYayo (environ 8km à l'est du quartier Boikene/ville de Beni). □
- Du 11 au 25 janvier, environ vingt-sept personnes ont été enlevées dans le territoire de Beni. Il s'agit notamment de: • Une vingtaine des personnes dont le Directeur de la Radiotélévision Graben de Beni, kidnappées le 11 janvier 2018 sur l'axe Semuliki–Nyaleke, à l'ouest de Beni, • Cinq personnes, dont un prêtre catholique qui revenaient du champ, kidnappées par des hommes armés non identifiés le 22 janvier 2018 vers 17heures à Bingo,

-Du 2 au 7 février 2018, une incursion des présumés ADF à Kithevyu (ouest d'Oicha) et des attaques de ces derniers, contre des positions FARDC à Kasana, Opiraet Eringeti, situées sur le tronçon Mayimoya-Eringeti, ont été enregistrées. • Des mouvements de population ont été observés en directions de Mandumbi, Oicha, Eringeti, Tenambo et en Province de l'Ituri (Ndalia, Mahala, Luna).

- vendredi 9 février 2018 dans la soirée (autour de 19 heures) 6 personnes ont été tuées lors d'une incursion des présumés ADF à Mavivi/Ngite, situé à 12 kilomètres de la ville de Beni.

Les assaillants ont également pillé et incendié des maisons puis ont amené avec eux, trois personnes dans la forêt.

- Le 25 février, les présumés ADF ont fait éruption à Mbau et le Mouvement des populations se sont faits observés vers Mandumbi, la ville de Beni, OICHA et Tenambo.

Ces affrontements répétitifs dans différentes localités du territoire de Beni font à ce que les populations déplacées ne rentrent pas chez elles suite à l'insécurité persistante dans leurs milieux d'origines.

1.2 Contexte humanitaire

Il faut signaler que cette évaluation a concerné les vagues de déplacement des périodes du 20 janvier au 27 février 2018. Elle a été réalisée en collaboration avec les comités des déplacés, les membres de la société civile des différentes localités évaluées, avec les chefs des localités, les besoins les plus décriant et prioritaires des familles déplacées dans les localités évaluées sont :

- La nourriture/vivres d'urgence
- Les AME/NFI
- L'accès aux soins de santé
- Education
- Le WASH

Depuis leur déplacement, ces populations n'ont jamais reçu d'assistance. Leur niveau de vulnérabilité s'accroît de jour en jour. Pour le moment, aucun acteur humanitaire ne s'est positionné. OCHA plaide pour un positionnement et une réponse d'urgence aux acteurs qui ont des capacités avant que la situation ne soit très catastrophique.

2. RESULTATS DES EVALUATIONS

LISTE DES AGENTS AYANT PARTICIPE A L'EVALUATION

N0	NOMS ET POST NOMS	SEXE	Fonction	Tel.
1	Robert MUTAGOMA	M	Chargé de Programmes	0990443118
2	Janvier BADERHA	M	Superviseur	0997376651
3	Esther SEKANABO	F	Agent de distribution	0994154828
4	Eugene MUSHAMALIRWA	M	Agent de distribution	0974530888
5	Georgine BWANAKAWA	F	Agent de distribution	0997777594
6	Augustin MASIMENGO	M	Agent de distribution	0994047624
7	Denise MASIKA	F	Agent de distribution	0990690929
8	Janvier MUSEME	M	Agent de distribution	0995738468
9	Thiery ZONGA	M	Agent de distribution	0997800100
10	Salomon NTULA	M	Agent de distribution	0997771793

Méthodologie

La collecte des informations pour cette évaluation a été caractérisée par les approches suivantes :

- Les enquêtes ménages auprès des populations déplacées et aussi certaines familles d'accueil plus vulnérables
- Organisation des focus groupes auprès des leaders communautaires et autres couches sociales de la population (déplacés, familles hôtes, femmes, hommes)
- Observation participative
- Documentation sur les rapports déjà existant à travers autres acteurs ayant mené des évaluations similaires dans d'autres localités du territoire de Beni.

2.1. Mouvement de population

Les vagues des déplacés concernées par cette évaluation sont celles qui datent du mois de janvier 2018 du 20, 21,22, 23,24 ainsi que le mois de février 2018 aux dates du 2, 20-28, sauf les déplacés de Mandumbi qui ont commencé le 22 décembre 2017. Ces derniers vivent dans les familles d'accueil et sont plus concentrés dans les localités Eringeti, Mavivi, Mandumbi, OICHA et Tenambo. Les informations sur les récents mouvements des populations se présentent comme suit :

No	Quartier	Population	Nombre des familles déplacées	Date de déplacement	Localités de provenance
1	Mavivi	10 919	475	300 ménages du 20 au 23 janvier et 175 ménages du 2 au 7 février 2018.	KOKOLA, MAYIMOYA, KITHEVYA, OPIRA, LINZO et MBAU
2	Mandumbi	8903	363	Vague du 22 décembre 2017 au 24 janvier 2018	Idem
3	OICHA	133 610	629	Vague du 2 au 28 février 2018	Idem
4	Tenambo	88 952	457	Vague du 2 au 28 février 2018	Idem
	TOTAL GENERAL		1924		

Ces chiffres ont été fournis par les membres des comités des déplacés en présence des chefs des localités qui ont participé aux différents focus groupes

Signalons également la présence de **11 nouveaux** ménages des vagues de janvier à février 2018 qui vivent dans les salles de classes à l'EP MWANGAZA à OICHA. Ces ménages viennent se compléter à **104 anciens** ménages qui vivent dans les salles de classes de la même école. Tous ces ménages n'ont jamais reçus aucune assistance.

2.2. Assistance alimentaire

La grande partie de la population des localités qui ont fait l'objet de notre évaluation vit de l'agriculture et celle-ci constitue à la fois la source principale des revenus et de nourriture de la population. Les déplacés vivent dans une situation alimentaire critique depuis leur déplacement suite aux affrontements

répétitifs entre les présumés ADF et les FARDC qui ont causé l'abandon de leurs champs y compris toutes les cultures.

Depuis le déplacement, l'accès au champ dans le milieu de déplacement est très difficile. Le nombre des repas pour les familles déplacés s'élève à zéro ou un repas par jour. Ils ont mis en place des stratégies de survie notamment les adultes qui laissent à manger aux enfants le matin et/ou aussi des aliments moins préférés car certains d'entre eux ne peuvent pas supporter un seul repas et de mauvaise qualité.

Le score de consommation alimentaire a été déterminé par le traitement des réponses reçues auprès de ces 200 ménages (dont 100% des familles déplacées) enquêtés en utilisant l'outil PAM qui donnent les résultats sur le nombre de jours de consommation par groupes d'aliments durant la semaine précédant l'enquête.

Calendrier agricole

Culture	Saison A		Saison B	
	Période de semis	Période de récolte	Période de semis	Période de récolte
Arachide	Février-Mars	Mai-Juin	Juillet-Septembre	Novembre-Janvier
Soja	Février-Mars	Mai-Juin	Juillet-Septembre	Novembre-Janvier
Patate douce	Février-Mars	Mai-Juin	Juillet-Septembre	Novembre-Janvier
Mais	Février-Mars	Mai-Juin	Juillet-Septembre	Novembre-Janvier
Riz	Février-Mars	Mai-Juin	Juillet-Septembre	Novembre-Janvier
Haricots	Février-Mars	Mai-Juin	Juillet-Septembre	Novembre-Janvier
Légumes	Toute l'année	Toute l'année	Toute l'année	Toute l'année
Bananes	Toute l'année	Toute l'année	Toute l'année	Toute l'année
Manioc	Toute l'année	Toute l'année	Toute l'année	Toute l'année

N.B. Pour cette saison agricole qui vient de s'écouler, la production agricole a été très insignifiante suite :

- les aléas climatiques : Au moment de la floraison les cultures ont été frappées par un grand soleil qui a causé la perte des fleurs des différentes cultures,

- Le peu de récoltes se trouvant dans les champs ont été abandonnées suite aux affrontements dans les milieux champêtres. Ce qui fait à ce que les familles déplacées et familles hôtes vivent dans des conditions alimentaires très difficile.

A parts ces cultures vivrières, il y a quelques cultures de rentes qui sont signalées dans ces localités, telles que : le cacaoyer, le caféier et le palmier à huile.

Cependant, à cause de l'insécurité, les populations ne vont plus aux champs pour accéder à ces cultures.

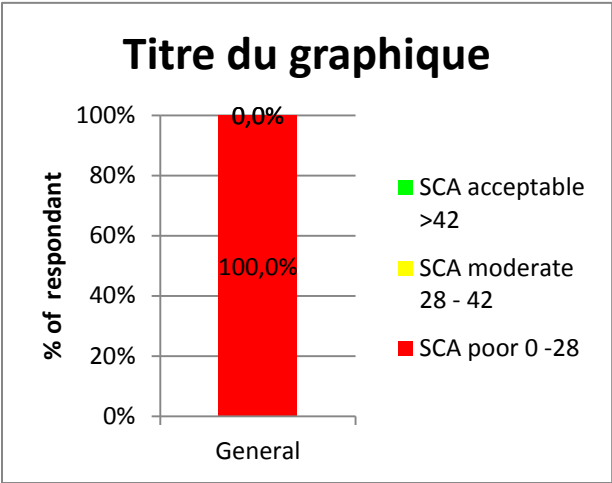
Score de consommation alimentaire (SCA)

Pour avoir des données fiables sur l'assistance alimentaire, nous avons analysé le score de consommation alimentaire en utilisant l'outil appropriée. C'est l'outil conçu par le PAM qui sert de calcul

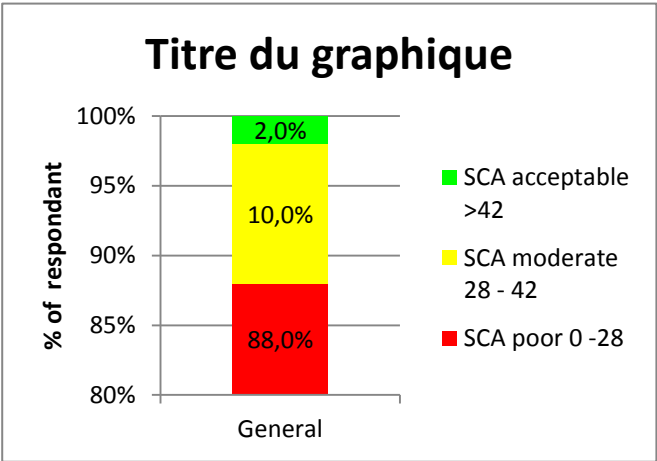
du score de consommation alimentaire suivant les groupes d'aliments, leurs pondération et la fréquence de consommation pendant la dernière semaine de l'enquête.

Le questionnaire d'enquête a été administré à un échantillon aléatoire pris au hasard parmi les familles déplacés et d'accueil. Les résultats issus de l'analyse de ces données ont été croisés avec les informations reçues des discussions en focus groups avec les groupes des femmes et des hommes parmi les déplacés et les populations locales ainsi que les entretiens semi structurés avec les autorités locales, leaders communautaires et les membres des comités des déplacés

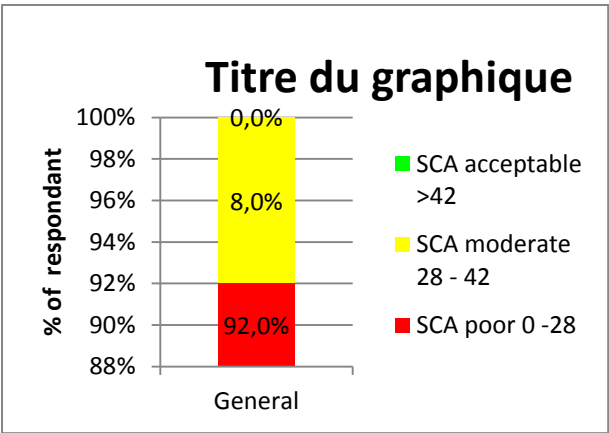
a. Mavivi



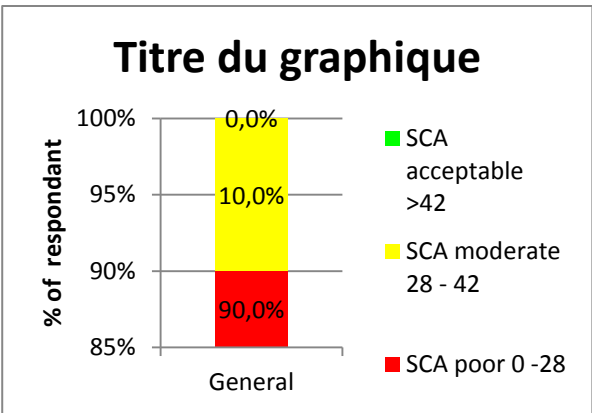
b.Mandumbi



C.OICHA



D. Tenambo



En analysant ces graphiques, nous constatons ce qui suit :

No	Localités	Score pauvre	Score moyen	Score acceptable
1	MAVIVI	100%	0%	0%
2	MANDUMBI	88%	10%	2%
3	OICHA	92%	8%	0%
4	TENAMBO	90%	10%	0%
moyenne		92,5%	7%	0,5%

Ce tableau nous montre que 100% des personnes enquêtées a Mavivi, 88% a Mandumbi, 92% a OICHA, 90% à Tenambo ont un score de consommation alimentaire pauvre (SCA < 28), la situation étant plus critique. Parmi ces mêmes personnes enquêtées, 0% à Mavivi, 10% à Mandumbi, 8% à OICHA, 10% à Tenambo, ont un score de consommation modéré et partout personne n'a un score de consommation acceptable sauf à Mandumbi ou on trouve 2%. Ceci justifie une intervention d'urgence en vivres. Le nombre des repas journaliers est dans les familles déplacées n'est qu'un et parfois les aliments moins préférés comme les patates douces aux feuilles de manioc parfois sans sel de cuisine.

En résumé, nous constatons que 92,5% des familles déplacés ont un score de consommation alimentaire pauvre (SCA < 28), la situation étant plus critique. Parmi les 100% des ménages enquêtés, 7% seulement ont un score de consommation alimentaire moyen et 0,5% ont un score acceptable.

Ceci justifie une intervention d'urgence en vivres. Le nombre des repas journaliers est dans les familles déplacées n'est qu'un et parfois les aliments moins préférés comme les tarots, les feuilles de manioc parfois sans sel de cuisine, les feuilles des colocases etc.

2.3 Accès aux moyens de subsistance et mécanismes alternatifs de survie

L'inaccessibilité aux champs constitue une limite de l'accès aux moyens de subsistance pour les familles déplacées et même les familles d'accueil. A cela s'ajoute le faible pouvoir d'achat des populations, ce qui ne permet pas aux déplacés de développer des mécanismes alternatifs de survie. Le travail à la tâche (labour dans les champs des familles d'accueil) pour ceux qui ont des champs du côté Ouest de la ville, la lessive des habits, l'entretien dans les parcelles des populations moyennes sont les différents mécanismes de survie mis en place par les déplacés. La rémunération journalière étant de 500fc à 1000FC, la hausse des produits alimentaires sur le marché ne permet pas aux familles de couvrir tous les besoins de ménages.

Ils sont des fois obligés d'échanger des petits services champêtres pour recevoir en échange la nourriture même de mauvaise qualité, par exemple les colocases (tarots), les bananes, etc., question de survie seulement.

Le revenu moyen des ménages déplacés est de 5000 FC par ménage par mois, pour quelques-uns, d'où il est très difficile de couvrir les besoins de ménages.

2.4. Nutrition

Plusieurs cas de malnutrition dans les familles déplacées ont été signalés chez les enfants de 0 à 5 ans.

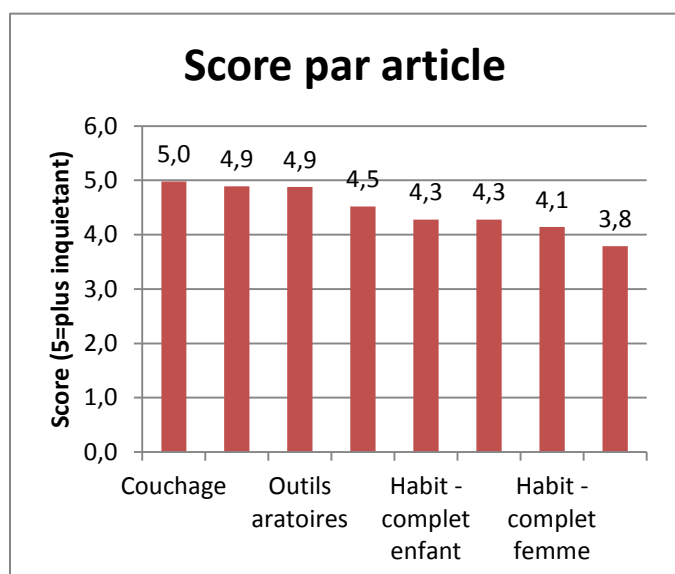
No	Communauté	Malnutrition modérée	Malnutrition sévère	Total
1	MAVIVI	19	11	30
2	MANDUMBI	9	6	15
3	OICHA	56	4	60
4	TENAMBO	20	7	27
	Total	104	28	132

Sources : Responsables des formations sanitaires.

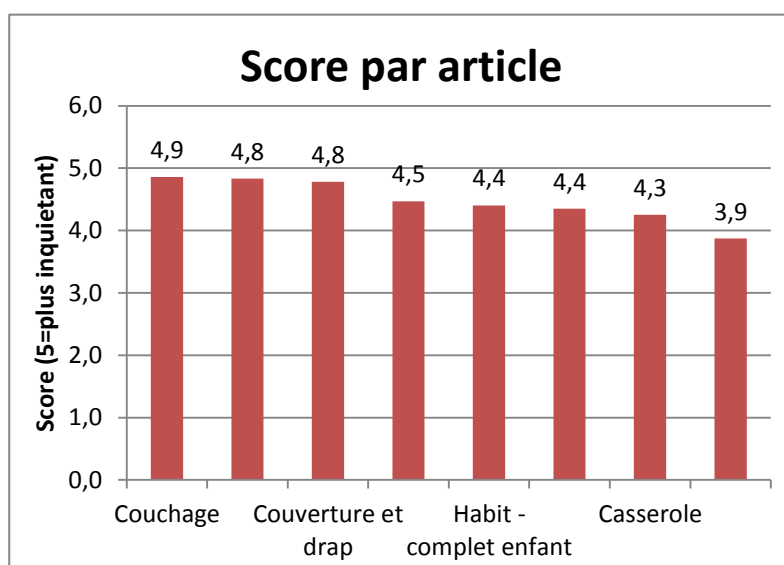
2.5. AME (articles ménagers essentiels)

Cette évaluation a été basée sur une enquête ménages auprès de **200** ménages dans les 4 localités évaluées en utilisant l'outil de collecte des données approuvée par le cluster AME ainsi que les groupes de discussions avec les leaders communautaires et différentes couches notamment les déplacés et les familles d'accueil. Les besoins en ustensiles de cuisine, récipients pour le puisage et stockage d'eau, la literie et les habits ont été soulevés par les personnes enquêtées. Les enquêtes ménages ont été menées auprès de 200 ménages et les résultats font état d'une vulnérabilité aiguë en articles ménagers essentiels (AME) dont voici dans les tableaux ci-dessous :

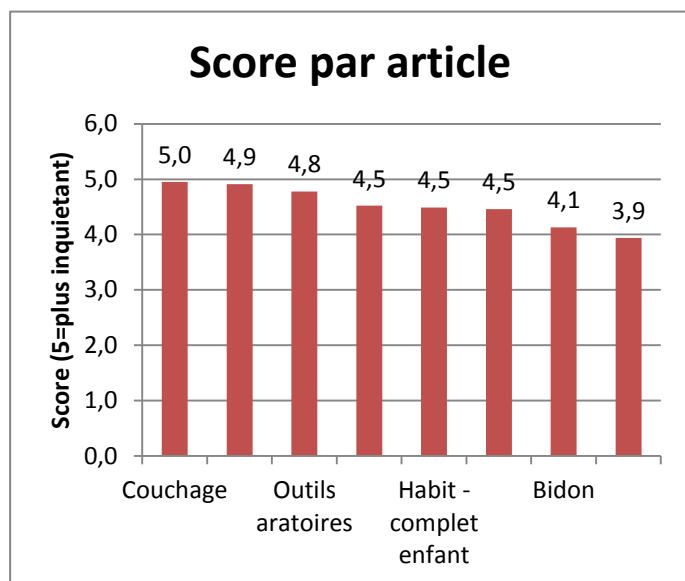
a. MAVIVI



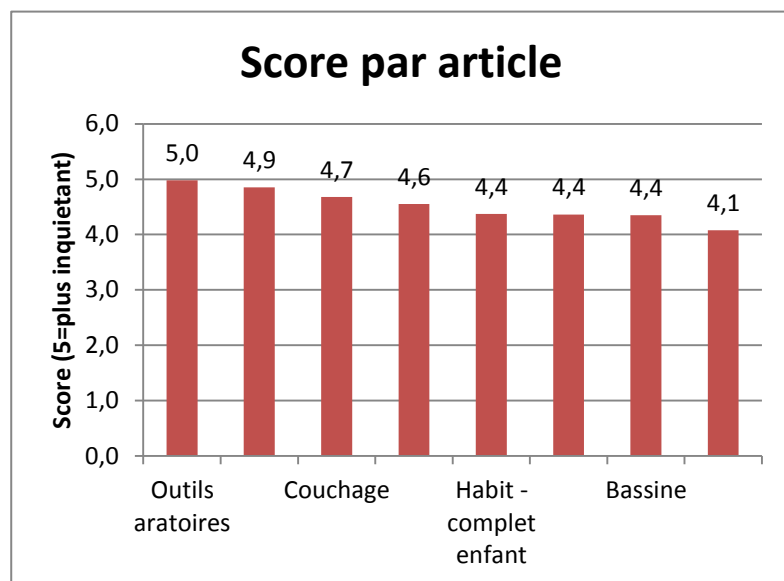
b. Mandumbi



C. OICHA



D. TENAMBO



Résumé moyen des scores AME selon les résultats inclus dans la base des données.

Niveau de score	Mavivi	Mandumbi	OICHA	Tenambo
Le score le plus pauvre	5	4,9	5	5
Score moyen	4,3	4,1	4,5	4,4
Score le plus riche	3,8	3,9	3,9	4,1

Ces scores représentent un niveau de vulnérabilité plus élevé pour ces ménages, surtout parce qu'elles se heurtent pratiquement à un problème complexe d'assurer la cuisson et service des aliments, le puisage et la conservation de l'eau ainsi que d'autres articles essentiels pour assurer l'hygiène corporelle et pour se protéger contre les intempéries aux risques des différentes maladies surtout pour les personnes plus vulnérables notamment les enfants, les personnes âgées, les femmes enceintes et les malades chroniques.

2.6 Santé

Le problème d'accès aux soins de santé reste un calvaire pour les familles déplacées suite au manque des moyens financiers pour payer les soins de santé pour leurs membres des familles. Les personnes plus vulnérables telles que les malades chroniques, les personnes âgées, les enfants qui sont allergiques aux intempéries sont à risques.

L'ONG International RESCUE est dans la zone, mais comme les mouvements des populations sont pendulaires, les nouveaux déplacés ne sont pas pris en charge par cette organisation.

2.7 Education

Certaines écoles ont accueilli des enfants des familles déplacées mais faute des moyens pour payer les frais scolaires ils se retrouvent dans la rue après avoir été chassés de l'école. Le risque de perdre l'année scolaire reste élevé et les parents se demandent quel sera le sort de leurs enfants.

Malgré la présence de DRC dans la zone, tous les enfants ne sont pris en charge surtout les enfants de nouveaux déplacés.

2.8. WASH

L'accès à l'eau potable reste un calvaire dans les 4 localités évaluées à savoir : Mavivi, Mandumbi, OICHA et Tenambo.

Soulignons que OICHA a toujours eu des problèmes en eau potable par manque des sources d'eaux, tandis qu'à Mandumbi, les familles enquêtées ont déclarées la persistance de la typhoïde dans ce milieu suite à une mauvaise eau de boisson.

Cette image, nous montre un endroit où plus de 120 ménages puisent l'eau de boisson et de cuisson



Recommandations

Partant de la situation humanitaire précaire des familles déplacées à Mavivi, Mandumbi, Oicha et Tenambo, et vu le niveau de vulnérabilité tel que démontré par les résultats de cette évaluation dans différents secteurs d'intervention, une intervention urgente multi sectorielle en vivres d'urgence, en articles ménagers essentiels (AME) serait très capitale en faveur des familles déplacées. Cependant, nous demandons à la coordination humanitaire (OCHA) de mener des actions de plaidoyer auprès des organisations humanitaires pour des éventuelles réponses humanitaires dans ces localités le plus tôt possible.

